

État de Carthage.

Les mercenaires.

Sorte de terreur de Pyra.
seule entre Naravas et
Matho.

Chercher une cause. – Il
cale.

Dans la maison d'Hamilcar. – Mâtho, Naravas, Pyra. – Naravas y loge en qualité d'hôte. – Peur sourde que lui fait Matho qui aime Pyra. Pyra n'ose repousser ouvertement Matho, car par lui, elle contient les mercenaires. – Aussi font-ils moins de mal chez elle que partout ailleurs. Ce sera même plus tard un des motifs de jalousie ou d'accusation de la part des sénateurs contre Hamilcar. – Naravas s'aperçoit qu'il joue un rôle assez sot et s'en retourne à son pays. – ~~Cepend~~ Pendant que N était jaloux de M, les camarades de M le blagent – Pyra est une patricienne qui a surtout peur de se compromettre.

Du reste Matho lui inspire plus de peur que d'amour (malgré cela Matho ne lui est pas indifférent – curiosité de la femme civilisée – attrait du Barbare – elle ne s'en rend pas compte).

Matho veut la posséder – il est doux et lui fait la cour, à sa manière – puis il arrive aux délires – il lui propose un tas de choses qui la font sourire de pitié – enfin, pris d'une folie subite, il court au temple, vole le péplos d'Astarté et le lui apporte en triomphe – elle pâlit, s'indigne – et s'écarte, de peur de toucher le manteau saint qui tue qui ~~mot barré~~
l'approche

(expliquer la nature sacrée du
voile.)

Alors Matho est pris de fureur – il part, traînant le voile – indignation de la populace, terreur en même temps – il s'échappe de Carthage, suivi de ses compagnons qui espèrent bien revenir, et piller largement.

Troubles dans la ville – retour d'Hamilcar – sa fille ne lui avoue rien – remords de la fille – Elle est la cause involontaire. Diverses délibérations du Sénat de Carthage (terribles et grotesques). Commencement de haine contre Hamilcar, c'est chez lui que logeait Matho.

La jeune fille prend, après mille lutttes, la résolution de sauver la ville, en reprenant le voile – elle y touchera, elle mourra, mais Carthage sera sauvée par une femme – elle ne met dans sa confiance que quelques serviteurs fidèles. Elle part pour le camp des mercenaires – Elle entre – Joie de Matho – il veut à toute force qu'elle prenne cette fois le voile sacré – elle tremble encore, puis étend la main ; alors, il la couvre avec le manteau comme avec un linceul – il l'étreint sur sa poitrine et finalement la baise.

Dire comme quoi elle s'échappe avec le voile – (peut-être doit-elle rester là quelques jours – ce sera une occasion de décrire le camp et les mœurs des mercenaires) –

– Fuite de Pyrrha – Naravas passe aux Carthaginois (là, développer et coordonner les événements historiques qui ne sont qu'un accessoire du roman).

Hamilcar charmé reçoit Naravas, et lui fiance sa fille – il faut qu'on voie cette scène, et la balle de Pyrrha dont le cul est encore barbouillé du foudre mercenaire. Elle consent, cependant – elle cède – n'est-elle pas destinée à mourir ?

(Suite des événements dans le camp – batailles, gentillesses – prise de Matho).

Son supplice – par les rues – le jour où l'on va célébrer les noces de Pyrrha – regard de la jeune fille sur le corps déchiré de Matho – elle l'aime – c'est lui l'époux – ils ont été mariés par la mort – elle pâlit, et tombe – dans le sang de Matho.
